



Le départ des juifs de Grèce pour les camps de l'Est de l'Europe se fait à pied ! Cliché FNDIRP .

Mars - Avril 1943: La déportation en Grèce

Aloïs Brunner ordonne la déportation des Juifs de Salonique

L'histoire de la communauté juive de Salonique sous l'occupation allemande, qui comptait environ 56 500 personnes, en 1940 est peu connue en France. Il s'agit de la déportation de près de 95 % (46 095) des Juifs de Salonique.

Les "maîtres d'oeuvre" en ont été Aloïs Brunner et Bruckler qui, par la suite, ont été envoyés par Eichman à Paris.

Après l'**invasion de son territoire en 1941**, la Grèce se trouva découpée en 3 parties. Le Nord-Est (la Thrace), où l'on dénombrait de 5 à 6.000 juifs, fut incorporé à la Bulgarie.

Le reste du pays fut divisé en zone Italienne et zone allemande, avec un gouvernement fantoche siégeant à Athènes.

Toutefois si les Italiens détenaient la majorité du sol grec, les allemands avaient « acquis » la majorité de la population juive de ce pays (plus de 55.000).

En Grèce, on trouve 77.000 juifs, en majorité sépharades comme en Bulgarie, dont 56.000 à Salonique et quelques milliers dans des villages en zone occupée par l'Allemagne, 6.000 dans les territoires cédés à la Bulgarie et 13.000 y compris à Athènes, dans la zone d'occupation Italienne.

Ces derniers seront les seuls à être épargnés, jusqu'à la fin de cette occupation, en septembre 1943.

Dès le début d'octobre 1941, Himmler obtenait d'Hitler l'autorisation d'agir contre les juifs de Salonique ; or il ne se passa rien pendant une assez longue période.

Le **13 juillet 1942**, un recrutement a lieu, apparemment pour trouver des hommes valides. Effectivement, 5.000 d'entre eux sont pris pour la construction des routes et des aéroports en Grèce, mais dans des zones insalubres.

Les **premiers préparatifs de la déportation** et de la Solution finale de cette communauté commencent en **janvier 1943**, comme en Bulgarie. Rolf Günther, lieutenant de Eichmann est amené sur place pour diriger les opérations, puis Aloïs Brunner de Vienne et Dieter Wisliceny. En février un ghetto est établi et l'étoile jaune imposée.

Le 15 mars, le premier train part vers Auschwitz-Birkenau.

Avant la **fin d'avril, 48 500 personnes sont déportées**, dont 128 jeunes femmes qui serviront de cobayes aux «médecins » allemands à Auschwitz.